

A LA DECOUVERTE DE LA VILLE A TRAVERS LA MUSIQUE



TITRE :

COMPOSITEUR :

EPOQUE :



GEORGE GERSHWIN

D'origine Russe, de famille modeste, il prendra son essor par son style pianistique et son envie d'improviser. A 21 ans il fait représenter sa 1ère comédie musicale.. Il produit 500 « songs » dont l'opéra Porgy and Bess. Il produit Rhapsody in Blue et Un américain à Paris. Il a eut du mal à imposer son style de mélodie populaires. Il s'inspire de thème de jazz des mélodies populaires locales. Certains de ses détracteurs diront qu'il fait du « jazz symphonique.

FILM ET COMEDIE MUSICALE

Film musical de 1951 réalisé par Vincente Minelli. Ce film utilise plusieurs mélodie de Gershwin dont un américain à Paris, mais aussi « i got ». Une jeune héritière s'éprend pour Jerry Mulligan, jeune peintre américain. Mais il tombe amoureux de Lise qui est elle-même promise à un autre homme.

UN AMERICAIN A PARIS

La création de l'œuvre s'est passée à New York le 13 décembre 1928 avec le Symphonic orchestra. G: « Mon propos est de présenter les impressions d'un Américain, visitant Paris, tandis qu'il se promène dans la ville, il prête attention aux bruits des rues et s' imprègne d'ambiance parisienne..je n'ai nullement tenté des scènes déterminées ». « Chaque auditeur peut trouver les épisodes que son imagination lui suggère ». Telle est bien l'équivoque sur la quelle l'œuvre joua et joue encore, car le compositeur ne désavoua pas cependant une « narration » détaillée que le critique Deems Taylor confectionna pour la 1ère de l'œuvre.

Pour son œuvre il exigea des vraies trompes d'automobiles. Orchestration comprenant : un tam-tam, bâtons de ryth-

VOCABULAIRE

Poème symphonique :

.....

Legato:Staccato :Charleston :

CONSTAT DE L'ANALYSE DE UN AMERICAIN A PARIS DE GERSHWIN

.....

ARGUMENT	POINT DE VUE MUSICAL
Un américain <u>visite Paris</u> (1)	<u>Promenade n°1</u> Instrument qui joue la mélodie : Caractère : Mode de jeu :
Il descend les Champs- Elysées où il entend des <u>klaxons</u> (2) des voitures. En direction du Quartier latin.	<u>Klaxons</u> Instruments : Rythme : Tempo : Dialogue instrumental : Caractère
Il pénètre dans un café où un <u>air populaire familial</u> (3) frappe son oreille.	<u>Air populaire</u> Instruments principaux : Caractère : Nuance : La mélodie est-elle bien construite ?
Il poursuit <u>sa promenade</u> (4) et s’arrête devant un monument le théâtre du music-hall.	<u>Promenade n°2</u> Instruments : Caractère : Tempo :
Il <u>ralentit</u> (5) pour l’admirer , il va traverser la Seine (6) sur le <u>pont</u> pour rejoindre la rive gauche.	Instrument : . Nuance : Tempo : Caractère :
Puis il poursuit sa <u>promenade</u> (7)	<u>Promenade n°3</u> Principaux instruments : Caractère : Nuance :
Peut-être est-il à la terrasse d’un café (8)	<u>Transition</u> Instrument : Caractère :
Notre héros à la <u>mal du pays</u> (9)	<u>Mal du pays :</u> Caractère : Instruments jouant la mélodie : Interprétation de cette mélodie : Nuance : Style : Mode de jeu :
Puis il rencontre <u>un compatriote</u> (10) ; ils retrouvent ensemble gaité et entrain.	<u>Rencontre :</u> Instruments : Tempo : Caractère : Nuance : Danse utilisée :
Nos deux américains vont profiter pleinement de leur fin de journées <u>à Paris</u> (11)	<u>Fin de journée à Paris :</u> Que retrouvons nous ? Coda :



AUDITION N°2 : CITY LIFE. STEVE REICH

A/ 2ème partie : « PILE DRIVER/ ALARMS »

Formation :

Sons :

Comment se construit cette musique ?.....

B/ « HEARTBEATS/BOATS ET BUOYS »

Formation :

Sons :

Comment se construit cette musique ?.....

GENESE DE LA COMPOSITION DE CITY LIFE

Nous pénétrons dans la vie grouillante de Manhattan et nous nous imprégnons de tous ces bruits de moteurs, de klaxons, de freins, d'alarmes qui s'imposent à nos oreilles. Mais bientôt cette vision idyllique laisse place à une réalité que nous cachaient ces façades miroitantes. La pièce glisse progressivement vers des couleurs plus sombres, vers des sonorités plus stridentes pour s'achever sur les sirènes des pompiers lors de l'attentat du World Trade Center le 26 février 93. *City Life* s'inscrit, comme *Different Trains* (1988), dans un genre particulier que l'on peut qualifier de «documentaire musical», sorte de prolongement moderne des symphonies à programme et autres poèmes symphoniques. Partant de bribes de phrases ou de bruits enregistrés, le compositeur expose un propos politique ou philosophique à travers une forme musicale qu'illustrent des sonorités puisées dans la vie quotidienne. *City Life* apporte une innovation technologique, par rapport aux œuvres précédentes dans lesquelles les sons étaient diffusés par une bande magnétique. Dans la pièce qui nous intéresse, les sons proviennent, soit d'enregistrements effectués par le compositeur dans les rues de New York, soit d'enregistrements transmis par la police. Ils sont ensuite transférés dans un échantillonneur (sampler). Cet appareil offre la possibilité d'enregistrer de façon numérique (comme avec un ordinateur) des fragments sonores dénommés échantillons. (Philippe Lalitte, professeur agrégé d'Education Musicale)

CREATION: MAINTENANT A VOUS DE JOUER

1er choix : Recréer une atmosphère sonore en prenant des sons de la rue, ou en les fabricant à votre guise. Ces différents sons devront réellement retracer l'atmosphère que vous avez choisi.

Ou deuxième choix : écrire un scénario sonore d'une ville ou l'on peut aussi utiliser la voix, + tout ce qui est précédemment cité ci-dessus. (attention ne pas oublier que suivant les lieux où l'on se trouve dans la ville le son sera différent). Le tout livré en format mp3.